



Nutrition et VIH/SIDA

Rapport du Secrétariat

1. Dans sa résolution WHA57.14, l'Assemblée mondiale de la Santé a invité instamment les Etats Membres, en priorité, à appliquer des politiques et des pratiques de nature à promouvoir notamment l'intégration de la nutrition dans une riposte globale au VIH/SIDA. Lors de l'examen de la question de la nutrition et du VIH/SIDA à sa cent seizième session, le Conseil exécutif a appuyé les recommandations pratiques formulées lors de la consultation technique de l'OMS sur la nutrition et le VIH/SIDA en Afrique (Durban, Afrique du Sud, 10-13 avril 2005).¹ Les recommandations étaient fondées sur les principales conclusions d'un examen détaillé des données scientifiques les plus récentes sur les macronutriments et micronutriments nécessaires aux personnes infectées par le VIH et notamment aux femmes enceintes et allaitantes et aux bénéficiaires d'un traitement antirétroviral. Une conférence internationale sur le VIH/SIDA et la sécurité alimentaire et nutritionnelle (Durban, Afrique du Sud, 14-16 avril 2005), organisée par l'International Food Policy Research Institute immédiatement après la consultation, a fait le point de la documentation croissante sur les liens entre le VIH/SIDA et la sécurité alimentaire et de leurs conséquences pour les politiques et les programmes.

2. On trouvera dans les paragraphes ci-après un exposé des activités entreprises aux niveaux national, régional et mondial concernant la nutrition et le VIH/SIDA ainsi que des efforts consentis depuis mai 2004. Ces activités ont été renforcées suite aux recommandations de la consultation de Durban et aux délibérations du Conseil exécutif, d'après lesquelles ont été établis les priorités et un plan de travail pour orienter l'activité de l'OMS dans ce domaine.

3. Le Conseil a examiné le rapport à sa cent dix-septième session et a pris note de la portée des travaux et des progrès accomplis dans ce domaine.²

4. **Appui technique et programmatique.** En l'absence de stratégies pour faire face aux conséquences du VIH/SIDA sur la sécurité alimentaire et nutritionnelle, l'OMS, en collaboration avec d'autres organisations du système des Nations Unies et les partenaires intéressés, donne l'occasion aux Etats Membres d'élaborer des politiques et de mettre au point, renforcer et appliquer des plans intersectoriels sur l'alimentation et la nutrition qui tiennent compte des effets du VIH/SIDA. Des ateliers de formation ont été organisés dans la Région africaine, ainsi que dans celles de l'Asie du Sud-Est et du Pacifique occidental.

¹ Voir les documents EB116/12 et EB116/2005/REC/1, procès-verbal de la deuxième séance.

² Voir le document EB117/2006/REC/2, procès-verbal de la quatrième séance.

5. Des recommandations nutritionnelles pour les femmes infectées par le VIH et leurs enfants ont été publiées en 2004 dans le cadre d'une série sur les soins, le traitement et le soutien aux femmes vivant avec le VIH/SIDA en milieu déshérité.¹ L'équipe spéciale interorganisations sur la prévention de la transmission du VIH chez la femme enceinte, la mère et l'enfant a apporté un appui technique dans le domaine du VIH et de l'alimentation du nourrisson à plusieurs pays africains. L'OMS a fourni des éléments en 2004 en vue de recommandations pratiques sur l'intégration des programmes d'alimentation et de nutrition dans les activités de soutien aux personnes vivant avec le VIH/SIDA parmi les populations de réfugiés et les communautés qui les accueillent. Un module de formation à l'alimentation du nourrisson dans les situations d'urgence a été conçu à l'intention des agents de santé et des agents chargés de la nutrition. Il présente les options d'alimentation du nourrisson dans les situations où le test de dépistage du VIH est possible.

6. En s'inspirant des résultats d'une consultation sur les besoins en nutriments des personnes vivant avec le VIH/SIDA² et des recommandations de la consultation de Durban, un certain nombre de pays africains ont actualisé leurs directives sur la nutrition et le VIH/SIDA ou en ont adopté de nouvelles. Par exemple, le Kenya a publié des lignes directrices destinées aux dispensateurs de services en première ligne, ainsi qu'aux secteurs de la santé, de l'agriculture, de l'éducation et des services sociaux.

7. En collaboration étroite avec le Fonds mondial de lutte contre le SIDA, la tuberculose et le paludisme, une réunion a été organisée en mars 2006 sur l'adjonction de la nutrition aux demandes de financement que les pays soumettent au Fonds.

8. L'OMS, en compagnie d'autres organisations, évalue les lignes directrices techniques existantes. Parmi les lacunes recensées jusqu'ici, on peut citer l'absence de lignes directrices destinées aux agents de santé de niveau moyen sur les soins et le soutien nutritionnels dont ont besoin les personnes vivant avec le VIH/SIDA ; l'absence de lignes directrices sur la prise en charge nutritionnelle en milieu hospitalier des sujets infectés par le VIH, en particulier les enfants, et le soutien nutritionnel aux populations à forte prévalence du VIH en situation d'urgence ; le manque d'instruments simples d'évaluation et d'appui pour les agents de santé qui assurent des services VIH ; et l'absence de recommandations pour la prise en charge communautaire de la malnutrition sévère, notamment chez les enfants VIH-positifs. L'OMS et le PAM ont entrepris de mettre au point ensemble une formule d'aide alimentaire dans les programmes de soins et de traitement pour aider le personnel du PAM à collaborer avec le personnel clinique qui s'occupe des patients sous traitement antirétroviral et avec les groupes communautaires qui apportent un soutien aux patients et à leur famille.

9. En collaboration avec des établissements aux Etats-Unis d'Amérique, le Secrétariat met au point un instrument de triage couvrant des questions générales d'alimentation et d'anthropométrie et l'évaluation de besoins nutritionnels spécifiques. Cet instrument, qui sera éprouvé sur le terrain et distribué en 2006, est destiné aux établissements de santé et aux programmes à assise communautaire pour les aider à repérer les sujets vulnérables du point de vue nutritionnel parmi les adultes et les enfants vivant avec le VIH/SIDA ou touchés par le VIH/SIDA.

¹ *Nutrition counselling, care and support for HIV-infected women: Guidelines on HIV-related care, treatment and support for HIV-infected women and their children in resource-constrained settings.* Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2004.

² *Nutrient requirements for people living with HIV/AIDS: Report of a technical consultation.* Organisation mondiale de la Santé, Genève, 13-15 mai 2003. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2003.

10. **Renforcement des capacités en vue d'améliorer l'alimentation et de prévenir la transmission mère-enfant du VIH.** Un cadre indiquant les mesures à prendre en priorité concernant le VIH et l'alimentation du nourrisson, une analyse des données, des lignes directrices destinées aux décideurs et aux responsables des soins de santé, ainsi qu'un manuel de recherche opérationnelle ont été largement diffusés en 2003 et 2004.¹ Des aides pour le conseil, tels que des chevalets blocs-notes, des guides d'orientation et des manuels de référence, ainsi que des feuilles volantes ont été produits en 2004 et 2005 pour les agents de santé de première ligne.

11. Un appui financier et technique a été apporté pour l'organisation de cours de formation des formateurs dans plusieurs pays africains en 2004 et 2005 afin que les mères soient bien conseillées sur l'alimentation dans le contexte du VIH/SIDA. Plusieurs pays africains élargissent la formation aux niveaux provincial et districale pour que les soignants aient les compétences nécessaires pour aider les mères, notamment celles qui sont séropositives, à choisir et à appliquer les bonnes options alimentaires pour leurs enfants. D'autres ont révisé leurs politiques et lignes directrices sur le VIH et l'alimentation du nourrisson et les ont largement diffusées aux agents de santé et aux agents communautaires.

12. Un atelier régional (Cotonou, février 2005) organisé par l'OMS, l'UNICEF, l'IBFAN, Helen Keller International et l'Organisation ouest-africaine de la Santé a porté sur des plans d'action pour l'alimentation du nourrisson dans le contexte du VIH.

13. L'OMS et l'UNICEF révisent le manuel de formation et les outils d'évaluation utilisés pour leur initiative commune des hôpitaux « amis des bébés » à la lumière de la pandémie du VIH/SIDA. Après avoir éprouvé ces matériels sur le terrain au Zimbabwe, un atelier de trois jours a été organisé pour expliquer aux coordonnateurs nationaux qu'il est important de relancer l'initiative dans le contexte du VIH (Harare, novembre 2005).

14. Le Secrétariat a élaboré un cours intégré de cinq jours sur l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant à l'intention du personnel de santé et, éventuellement, des conseillers non spécialistes, qui est désormais dispensé dans sept pays de la Région du Pacifique occidental après avoir été éprouvé sur le terrain en Afrique du Sud, au Ghana et en Jamaïque.

15. Des lignes directrices concernant les politiques et programmes d'alimentation du nourrisson de plus de six mois et du jeune enfant, notamment des nourrissons de mères VIH-positives qui ne sont pas nourris au sein, ont été publiées après une réunion au cours de laquelle avaient été examinées les observations scientifiques pertinentes.²

16. Les bureaux régionaux de l'OMS soutiennent désormais davantage la planification des programmes et le renforcement des capacités. Le **Bureau régional de l'Afrique** a organisé des réunions de planification destinées aux pays anglophones, francophones et lusophones qui utilisent les instruments sur le VIH et l'alimentation du nourrisson, et a appuyé des cours nationaux de formation des formateurs au conseil en matière d'alimentation du nourrisson dans 19 pays. A la fin de 2004, plus de 250 formateurs nationaux et 2000 agents de santé avaient été formés. Le **Bureau régional des**

¹ *VIH et alimentation de l'enfant : cadre pour actions prioritaires*. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2004 ; Newell M-L, *La transmission du VIH par allaitement au sein : bilan des connaissances actuelles*. Genève, Organisation mondiale de la Santé (sous presse) ; UNICEF/UNAIDS/WHO/UNFPA, *HIV and infant feeding: Guidelines for decision-makers*. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2003 ; *HIV and infant feeding: a guide for health-care managers and supervisors*. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2003.

² *Guiding principles for feeding non-breastfed children 6-24 months of age*. Genève, Organisation mondiale de la Santé, 2005.

Amériques a apporté un appui à la formation au conseil concernant le VIH et l'alimentation du nourrisson et a organisé des réunions de planification interpays à l'intention des pays d'Amérique centrale, des Caraïbes et du Cône Sud notamment. Le **Bureau régional de l'Asie du Sud-Est** a organisé un cours de formation interpays sur l'allaitement maternel et le VIH et le conseil en matière d'alimentation du nourrisson pour sept pays. Le **Bureau régional de l'Europe** a adapté à la Région des cours de conseil de trois jours sur l'allaitement maternel et le VIH et sur l'alimentation du nourrisson. Le **Bureau régional de la Méditerranée orientale** a conçu des matériels de formation en langue arabe et mis sur pied un groupe d'animateurs pour la formation régionale. Dans la **Région du Pacifique occidental**, des agents de santé ont été formés à l'alimentation du nourrisson.

17. **Renforcement des capacités pour l'amélioration des soins et de l'appui en faveur des personnes vivant avec le VIH/SIDA.** L'OMS et la FAO ont publié un manuel¹ et préparé un cours sur les connaissances pratiques à fournir à ceux qui s'occupent des soins et du soutien nutritionnels destinés aux personnes vivant avec le VIH/SIDA. Des réunions régionales ont été organisées à Jakarta (octobre 2005) et Johannesburg (novembre 2005) pour donner aux formateurs des établissements de soins des informations et des matériels à l'intention des responsables des soins et à leur famille concernant les soins nutritionnels pratiques et l'appui aux personnes vivant avec le VIH/SIDA.

18. **Recherche opérationnelle et clinique à l'appui de la programmation établie sur des bases factuelles.** Les activités de recherche récentes appuyées par l'OMS dans différents pays ont mis l'accent sur la clarification des questions liées à l'alimentation du nourrisson dont la mère est VIH-positive, notamment l'évaluation de la qualité des conseils en matière d'alimentation pour éviter la transmission mère-enfant du VIH, l'élaboration de recommandations concernant l'alimentation à l'intention des femmes infectées par le VIH et les facteurs influençant les pratiques des mères VIH-positives en matière d'alimentation. Cette dernière étude est cruciale pour bien comprendre la transmission du VIH associée aux modes d'allaitement. Les nouvelles données recueillies tendent à montrer que l'allaitement exclusif est peut-être associé à une transmission plus faible du VIH que l'alimentation mixte.² Les résultats d'études similaires et d'autres études sur le traitement des mères allaitantes suivant une thérapie antirétrovirale active seront disponibles en 2006.

19. Les carences en micronutriment constituent un problème important pour les personnes vivant avec le VIH. Mais on sait peu de chose sur les interactions entre les micronutriments et l'état physiologique ou sur les effets de l'état micronutritionnel sur la progression de la maladie. Les personnes infectées et touchées par le VIH/SIDA ont besoin d'un régime alimentaire fournissant tout l'éventail des micronutriments essentiels. Les données actuellement disponibles ne permettent pas d'évaluer avec certitude les effets d'une supplémentation en micronutriments sur la transmission et la progression du VIH en l'absence d'une carence nutritionnelle spécifique. Après un examen scientifique des données disponibles, l'OMS a recommandé que la supplémentation en micronutriments multiples destinée aux personnes vivant avec le VIH ne dépasse pas une dose journalière recommandée.³

¹ Vivre au mieux avec le VIH/SIDA. Un manuel sur les soins et le soutien nutritionnels à l'usage des personnes vivant avec le VIH/SIDA. Genève, Organisation mondiale de la Santé et Rome, Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, 2003.

² Iliff PJ et al. Early exclusive breastfeeding reduces the risk of postnatal HIV-1 transmission and increases HIV-free survival. *AIDS*, 19:699-708, 2005.

³ Besoins nutritionnels des personnes vivant avec le VIH/SIDA.

MESURES A PRENDRE PAR L'ASSEMBLEE DE LA SANTE

20. L'Assemblée de la Santé est invitée à examiner le projet de résolution contenu dans la résolution EB117.R2.

= = =